

mars
2014

n° 13

À l'occasion des élections municipales,
la Libre pensée s'adresse aux candidats...

Consulter notre blog : <http://librepensee04.over-blog.com>



Le Mouton Noir

Bulletin trimestriel des libres penseurs des Alpes de Haute Provence

Édito

« La Libre Pensée n'a pas l'Éternité comme l'Église, elle a l'Histoire et cela lui suffit. Pour les libres penseurs, pas de catéchisme, pas de fétichisme !

Mais la liberté, la libération, l'émancipation en permanence !... »



LP RdV

- mars Les Mées :
Assemblée générale
- avril Reillanne :
Conférence
- mai Ste-Tulle :
Conférence
- juin Digne :
Assemblée générale

AHP

Nous étions à...

Marseille le 7 décembre 2013

Meeting régional pour
l'abrogation de la loi Debré

Sisteron le 18 janvier 2014

Conférence sur la défense de l'école
et banquet « tête de veau »

Arguments

Le Conseil de l'Europe (tout
acquis au Vatican, faut-il le préciser)
prépare le 1700^e anniversaire

de...
5-Martin !

pp. : 4 & 5



Samedi 19 avril

(vendredi 10/1)

REILLANNE

2^{ème} rendez-vous de l'année :

10h00 : Conférence :

**Quand la révolution russe se dresse
en France au milieu
de la grande boucherie des tranchées
jusqu'à La Courtine, en 1917 !**



A la mémoire des
10000 soldats Russes,
Internés et réprimés dans le camp
militaire de La Courtine durant l'été
1917
parce qu'ils refusèrent de
poursuivre la guerre.



Présentée par :
Michel BARBE

et suivie du

nécessaire banquet gras !



Courant mai...

SAINTE TULLE

Exposition &
Conférence

Gracchus Babeuf

(1760 - 1797)

« La propriété est odieuse
dans son principe
et meurtrière dans
ses effets. »



2,00 €

Ventôse CCXXII

Pourquoi j'ai adhéré à la Libre Pensée en 1997 ?

La Libre Pensée n'a pas l'Éternité comme l'Église, elle a l'Histoire et cela lui suffit. Pour les libres penseurs, pas de catéchisme, pas de fétichisme ! Mais la liberté, la libération, l'émancipation en permanence !

Donner la parole à ses fondateurs n'est jamais inutile.

Aller à l'idéal : « Le courage, c'est d'aimer la vie et de regarder la mort d'un regard tranquille ; c'est d'aller à l'idéal et de comprendre le réel ; c'est d'agir et de se donner aux grandes causes sans savoir quelle récompense réserve à notre effort l'univers profond, ni s'il lui réserve une récompense. Le courage, c'est de chercher la vérité et de la dire ; c'est de ne pas subir la loi du mensonge triomphant qui passe, et de ne pas faire écho, de notre âme, de notre bouche et de nos mains aux applaudissements imbéciles et aux huées fanatiques. » (Jaurès, discours à la jeunesse, Albi, 1903)

La Libre Pensée est née des révolutions pour établir et défendre la république, « **la chose du peuple** », toute la générosité de la Constitution de l'An I ainsi résumée : « **Le but de la société est le bonheur commun.** »

Trop de politiques parlent de **république** les jours de fête, avant les élections, s'en réclament pour justifier leurs contreréformes pour ramener le vieux monde de la guerre et de l'exploitation :

« En général, tout pouvoir, de quelque nature qu'il soit, en quelques mains qu'il ait été remis, de quelque manière qu'il ait été conféré, est naturellement ennemi des lumières. » (Condorcet, 1793 Mémoire sur l'instruction)

L'exigence de **liberté, d'égalité et de fraternité** révolutionnent en permanence l'ordre en place : « Le but de l'instruction n'est pas de faire admirer aux hommes une législation toute faite, mais de les rendre capables de l'apprécier et de la corriger. Il ne s'agit pas de soumettre chaque génération aux opinions comme à la volonté de celle qui la précède, mais de les éclairer de plus en plus, afin que chacune devienne de plus en plus digne de se gouverner par sa propre raison ». (Condorcet 1793 5^e Mémoire sur l'instruction)

Laïcité c'est liberté : Aux laïques à faux nez (laïcs) qui cherchent sans cesse à embrouiller les consciences et à multiplier les interdits au nom de la « sécurité » réactionnaire contre la « sûreté » révolutionnaire, **Aristide Briand** répondrait sans doute : « Art 1 : La république assure la liberté de conscience. Elle garantit le libre exercice des cultes. »... « Toutes les fois que l'intérêt de l'ordre public ne pourra être légitimement invoqué, dans le silence des textes ou le doute sur leur exacte interprétation c'est la solution libérale qui sera la plus conforme à la pensée du législateur. »

L'indivisibilité de la République, garantissant l'égalité en droits de tous les citoyens : Si les langues dites « régionales » font partie de l'histoire et du patrimoine français, leur instrumentalisation pour éclater la nation et revenir aux divisions de l'Ancien régime doit être combattu sans défaillance :

« Une langue universelle est dans son genre ce que la pierre philosophale est en chimie. Mais au moins on peut uniformiser le langage d'une grande nation, de manière que tous les citoyens qui la composent puissent sans obstacle se communiquer leurs pensées. » **Abbé Grégoire**-Unifier la langue(1794)

De même, la démocratie communale, c'est la décentralisation révolutionnaire dès 1789 et non le « mille feuilles » inventé par ses ennemis d'aujourd'hui, nostalgiques des seigneuries, des fiefs, de la monarchie de droit divin : « C'est le régime municipal surtout qui fut décisif. D'abord, il mettait en mouvement, et si je puis dire, en vibration, toutes les cellules, toutes les fibres de l'organisme social. Il y eut en effet 44 000 municipalités. Sieyès aurait voulu qu'il n'y eut qu'un petit nombre de communes et l'Assemblée constituante elle-même, vers la fin de son mandat, quand elle révisa la Constitution, songea à en réduire le nombre sous prétexte que cette extraordinaire multiplicité favorisait "l'anarchie" et rendait tout le mouvement d'ensemble impossible (...). » (Jaurès : Histoire socialiste de la Révolution française)

Et pour finir, le « vieux » père des Lumières, **Emmanuel Kant**, admirateur de la première heure de la grande Révolution française :

« Personne ne peut me contraindre à être heureux à sa manière (c'est à dire à la manière dont il conçoit le bien-être des autres hommes)... chacun peut chercher son bonheur de la manière qui lui paraît bonne, à condition de ne pas porter préjudice à la liberté qu'a autrui de poursuivre une fin semblable. »

Babeuf, est au calendrier 2014 de nos activités, en mai, à Ste Tulle.

A Reillanne, le 19 avril, Michel Barbe, avec la révolution, seul remède contre la guerre, rétablira la vérité de la « boucherie de 14-18 » en commémorations officielles un siècle après.

Et puis, soucieux de la démocratie communale, nous interrogerons les candidats aux municipales 04.

Alors, yes we Kant !

MP



"Dès notre arrivée en France, on a considéré le soldat russe non comme un homme, mais comme un objet utile et n'ayant pour seule valeur que sa capacité au combat. Mais au premier combat, une partie d'entre nous perd cette valeur et suit le sort déplorable d'un fardeau inutile jeté dans les hôpitaux. Pour éviter cela, il faut s'unifier et catégoriquement refuser d'aller au front. [...] Nous exigeons qu'on nous renvoie en Russie, d'où nous avons été chassés par la volonté de Nicolas le sanglant. Là-bas nous serons du côté de la liberté, du côté du peuple laborieux et orphelin."

Extraits du 1^{er} tract diffusé par les soldats Russes le 22 juin 1917.

LE MOUTON NOIR

Bulletin trimestriel de la Fédération Départementale des Groupes de Libres Penseurs des Alpes de Haute Provence

Trimestriel imprimé par nos soins

Soutien : 2,00 euros
Abonnement 1 an
(frais d'envoi compris) : 10 €

Directeur de la publication
Marc POUYET

Comité de rédaction
M. Pouyet ; B. Roger ; P. Apartis ; A. Alphan.

Concepteur-rédacteur
Diffusion-abonnements
Bernard ROGER

FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE des GROUPES de LIBRES PENSEURS des ALPES DE HAUTE PROVENCE

Courrier
rue des Chevriers
04230 Cruis

☎ : 04 92 71 09 53

Site départemental
<http://librepenseeo4.over-blog.com>

Courriel
librepenseeo4@orange.fr

FÉDÉRATION NATIONALE DE LA LIBRE PENSÉE
10/12 rue des Fossés-St-Jacques
75005 Paris

☎ : 01 46 34 21 50
☎ : 01 46 34 21 84

Site national
<http://www.flup.fr>

Courriel
libre.pensee@wanadoo.fr

Association Internationale des Libres Penseurs
<http://www.internationalfreethought.org>

Les 3 Vies du Chevalier

UN FILM DOCUMENTAIRE DE DOMINIQUE DATTOLA

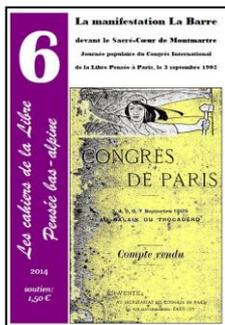
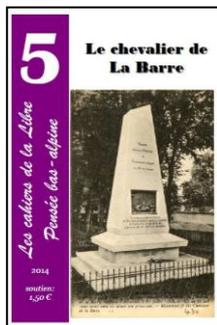


Dans le petit square Nardar, sur la butte Montmartre à Paris, se dresse la statue de bronze d'un jeune homme. Les mains dans les poches, le chapeau vissé sur la tête, le sourire aux lèvres, il défie du regard la basilique du Sacré Cœur.

Mais sur son socle, une inscription ne laisse aucun doute sur le sort qui lui a été réservé : *Au Chevalier de La Barre, supplicié à l'âge de 19 ans, le 1^{er} juillet 1766, pour n'avoir pas salué une procession.*

Trois fils narratifs s'entrecroisent pour raconter l'évolution de la liberté de penser depuis le siècle des Lumières jusqu'à aujourd'hui, la fabrication de la nouvelle statue du Chevalier de la Barre jusqu'à sa mise en place et la création de la partition musicale en l'honneur du Chevalier par l'Orchestre de Picardie. On voit même brièvement l'équipe en train de travailler. C'est un film artisanal, un film de bâtisseurs, un film symphonique.

DOMINIQUE DATTOLA



MANOSQUE

MARSEILLE

7 décembre 2013 : meeting

Près de 80 citoyens sont venus assister au meeting régional laïque au CRDP organisé par la fédération départementale de la Libre Pensée des Bouches du Rhône.



Cette réunion a été marquée par la qualité des intervenants, une participation importante de la salle, au débat et par la présence d'un militant laïque, Roger Daflon, qui fut juré en 1960 au serment de Vincennes et toujours fidèle à ce serment.

C'est devant cet auditoire attentif et intéressé que Jacques Fassié, membre de la Commission Administrative Nationale de la Libre Pensée, a introduit la réunion.

Son exposé brillant a démonté les diverses conceptions erronées de la laïcité et démontré que l'école catholique qui représente la presque totalité des écoles privées, financée grâce à la loi Debré, n'est pas une école.

«L'école catholique n'est pas une école, c'est une institution d'église, une machine de conformation, une machine de maintien de l'ordre social. Eux-mêmes le disent»...

(in L'Impertinent n°72)

Café-repair et laïcité...

«Il fut un temps où les choses étaient simples, on était de droite avec les patrons et les curés, on était de gauche avec les ouvriers et les laïques.»

(Robert Treno, rédacteur en Chef du Canard Enchaîné)

Ça, c'était avant !

Aujourd'hui, avec l'Europe vaticane, c'est bien plus compliqué... il y a bien quelques laïques de droite, mais il y a aussi des cléricaux de gauche...

D'ailleurs, le monde ne se partagerait plus entre ouvriers et patrons mais entre ceux qui savent (*les histrions éclairés*)... et les autres !

Il est vrai que ceux qui savent s'occupent avec beaucoup de complaisance de ceux qui ne savent pas...

Ceux qui ne savent pas se divisent en deux catégories. D'une part les ignorants et d'autre part ceux qui vivent avec des préjugés...

Pour les "ignorants", il y a toute une littérature...

"patati patata... pour les nuls !"

Pour les "plein de préjugés", pareil, toute une littérature...

"patati patata... n'est pas ce que vous croyez !"

Et dans la série : « n'est pas ce que vous croyez », on y trouve de tout...

Adam et Ève, dieu, l'islam, la conférence catholique des baptisés,...

La géographie, l'Europe, le Hamas, l'intérêt, le piratage, le karma,...

Marilyn Monroe, Rihanna, Marine Le Pen, Madeleine de Proust,...

Obama à Soweto, Spotify, le massage thaï, l'aide minceur,...

La laïcité...

Tout ça (*et ce n'est pas exhaustif*) n'est pas ce que vous croyez !

Ah ! Vous avez remarqué... même la laïcité !

« Quand un philosophe me répond, je ne comprends plus ma question. » aimait à dire P. Desproges...

Avant, c'était simple. Mais ça, c'était avant !



18 janvier à

SISTERON

Quelle République sauvera l'école de la République ?

(...) « Sommes-nous encore en République ? ». Une question rhétorique qui permet à l'orateur de flétrir les institutions de la V^{ème} République qui, selon lui, ont « mis à l'encan la souveraineté du peuple ».

« *Aucun roi en Europe n'a les pouvoirs du Président de la République française. On peut dire qu'il s'agit d'une monarchie électorale* », argumentait Henri Huille en faisant le même reproche aux institutions européennes : « *On ne cesse de nous dire qu'il faut sacrifier nos intérêts en tant que travailleurs pour respecter nos engagements européens. Or, nous n'avons donné mandat à personne pour ratifier ces engagements.* »

Henri Huille concluait son propos en mettant l'accent sur la destruction de notre industrie et notre appareil productif : « *Si on crée des générations de chômeurs, à quoi bon une école de la République pour les instruire ?* »

Mieux vaut, dans l'esprit des classes dirigeantes, les éduquer à la soumission et à la résignation » prévenait-il.

D'où-une entreprise, méthodique de destruction de l'école publique.

De ce fait, le conférencier appelait les forces progressistes du pays à une lutte acharnée pour la laïcité et pour l'abrogation de la loi Debré, qui organise le financement de l'école privée confessionnelle, majoritairement catholique : « *L'État donne chaque année près de dix milliards d'euros aux adversaires les plus acharnés de la République et de l'émancipation humaine* » »

(in La Marseillaise extraits article M. Termeulen)





Le Marché Commun lui-même a fait ses débuts grâce à l'inspiration de politiciens catholiques, à savoir l'Allemand Adenauer, Paul Henri Spaak, Jean Monnet et Robert Schuman... La Charte Sociale de l'Union Européenne et le socialisme de Jacques Delors, le Président de la Commission Européenne, sont tout imprégnés de la doctrine sociale du catholicisme.

Au nombre des leaders européens qui influencèrent le plus activement le programme de Maastricht étaient Jacques Delors et le Premier Ministre hollandais Ruud Lubbers, l'un et l'autre anciens élèves des Jésuites. Il y avait aussi de fervents catholiques, comme le Chancelier allemand Kohl et le Premier Ministre espagnol, Felipe Gonzales. Ces quatre leaders sont tous le produit du Mouvement Social Catholique Romain, pour lequel "il n'y a pas de tâche plus noble que d'unifier notre continent", et qui considère le concept de l'Europe unie comme une idée essentiellement catholique.

Les notions de "marché unique" dans l'Union Européenne, de "chapitre social", de "caractère subsidiaire" proviennent directement de l'enseignement social du catholicisme et remontent au Pape Pie XI et aux années 1930.

Conseil pontifical "justice et paix" et l'université pontificale "regina apostolorum". "La convention européenne : les racines chrétiennes de l'Europe, de l'est à l'ouest". **Intervention du président du conseil pontifical s.ex. mgr. renato martino...** 27 janvier 2003

« L'Église a souligné à juste titre que l'héritage chrétien était perçu comme essentiel et inaliénable par certains grands pères fondateurs, comme Robert Schuman, Konrad Adenauer, Alcide De Gasperi. Dans la Lettre aux Evêques du 6 janvier 1984, le Saint-Père a affirmé : « N'est-il pas significatif que parmi les principaux promoteurs de l'unification du continent, figurent des hommes animés par une profonde foi chrétienne ? Leur dessein courageux ne fut-il pas inspiré par les valeurs évangéliques de la liberté et de la solidarité ? Un dessein, par ailleurs, qu'ils considéraient à juste titre réaliste, en dépit des difficultés prévisibles, car ils avaient clairement conscience du rôle joué par le christianisme dans la formation et le développement des cultures présentes dans les divers pays du continent ». Et encore, au cours du Symposium pré-synodal du 31 octobre 1991, Jean-Paul II rappelait que "l'Europe, disait Goethe, est née en pèlerinage et le christianisme est sa langue maternelle".

Je voudrais rappeler les paroles du Président de la République italienne, M. Carlo Azeglio Ciampi qui a affirmé, à l'occasion de la rencontre avec le Président de la République slovaque, M. Rudolf Schuster à Bratislava, le 9 juillet dernier, "nous venons d'un héritage humaniste et chrétien commun".

Toute l'histoire européenne et la progressive prise de conscience d'une identité commune portent l'empreinte du christianisme, mettant en relief la relation étroite entre l'Église et l'Europe. L'Église, à l'ouest comme à l'est, qui s'apprête à enrichir l'Union, sent qu'elle a une responsabilité dans la définition de l'avenir de l'Europe et considère qu'elle peut apporter une contribution importante à l'élaboration des nouvelles formes institutionnelles qui se préparent.

La culture européenne plonge ses racines dans la civilisation gréco-romaine, et a bénéficié de la contribution du judaïsme et de l'islam, mais elle a été marquée principalement par le sceau du christianisme pendant deux millénaires, un sceau qui représente la spécificité de l'Europe. Un tel héritage ne peut être nié aujourd'hui. Le reconnaître ne signifie pas contredire le principe de la laïcité, mais l'interpréter de façon correcte.

En considérant la spécificité de la sphère religieuse et la contribution que le christianisme a constamment apportée au peuple européen pendant deux millénaires, nous formons le souhait que l'Union européenne reconnaisse l'identité et l'organisation des Églises, favorisant ainsi la poursuite de leurs objectifs religieux, selon les dispositions qu'elles se donnent librement. Conformément aux décisions déjà prises par les États-membres de l'Union à travers la Déclaration n° 11 en annexe du Traité d'Amsterdam, dans le texte de nature constitutionnelle en préparation, on devra mentionner clairement le fait que l'Union respecte et ne porte pas préjudice au statut dont bénéficient, en vertu du droit national, les Églises et communautés religieuses au sein des États-membres, dans le respect des droits humains fondamentaux. En outre, l'Union européenne pourra témoigner de la qualité de sa culture millénaire avant tout si elle sait reconnaître la véritable dimension du droit qui consacre la liberté religieuse, dimension qui est dans le même temps individuelle, collective et institutionnelle.

En reconnaissant la contribution des Églises au bien commun, l'Union européenne pourra instaurer avec elles un dialogue structuré, qui favorisera et consolidera sans aucun doute le progrès de l'Union elle-même.... »



Le président du Parlement européen, le social-démocrate allemand Martin Schulz, a invité le pape François à venir prendre la parole devant cette institution européenne pour y défendre « les valeurs fondamentales » de l'Europe.

« Je suis impatient d'accueillir le pape François, qu'il nous transmette un message européen et universel, plus nécessaire que jamais, sur nos valeurs fondamentales », a affirmé Martin Schulz, président du Parlement européen, dans un communiqué publié à l'issue d'une rencontre avec le pape au Vatican.

Martin Schulz était au Vatican ce mardi pour assister à la messe d'introïtion du nouveau pape aux côtés notamment du président du Conseil européen, Herman Van Rompuy et du président de la Commission européenne, José Manuel Barroso.

« Le pape François a toujours été un homme du peuple, proche des pauvres, de ceux dans le besoin », a déclaré Martin Schulz. « Il représente un espoir, aussi bien pour les croyants que pour les non-croyants », a-t-il ajouté...

NOM, Prénom :

Adresse :

..... Code postal :

Ville :

☎ : Portable :

.....@.....

demande à être informé des activités de la LP-04

demande à adhérer à la LP-04

Retourner à : FDGLP-04, rue des Chevaliers 04230 Cruis

La cotisation est constituée de

- 50 € de part nationale.

- 12 € de part départementale.

Peut s'y ajouter :

- l'abonnement à *La Raison*.

- l'abonnement à *L'Idée Libre*.

La cotisation "jeune" à 32 € inclue l'abonnement à *La Raison*

En cas de difficultés financières ou de ressources très réduites, contacter la Fédération.

Bulletin à retourner à :
FDGLPo4, rue des Chevaliers 04230 Cruis

En adhérant vous recevrez chaque trimestre le bulletin départemental.



La Libre Pensée est une association d'éducation populaire et d'action sociale.

Elle considère tous les mysticismes et toutes les religions comme les plus grands obstacles à l'émancipation de la pensée car ils divisent les hommes et les détournent de leurs buts terrestres en développant dans leur esprit la superstition, la peur de l'au-delà et la résignation. Dégénérant facilement en cléricisme, fanatisme, impérialisme et mercantilisme, les religions aident les puissances de réaction à maintenir l'humanité dans l'ignorance et la servitude. Leur prétendue adaptation aux idées de progrès n'est qu'une nouvelle tentative pour rétablir leur domination passée.

L'Europe de 5-Martin

« À l'approche de son 1700^e anniversaire (2016), saint Martin retrouve une nouvelle jeunesse. Autour de Tours sont rouverts les anciens chemins qu'il a empruntés, vers l'ouest, comme vers la Germanie, l'Italie ou les régions danubiennes. Ils permettent de redécouvrir un patrimoine architectural, artistique et spirituel commun à toute l'Europe.

Pour le Conseil de l'Europe, cette renaissance de Saint Martin, le centurion qui offrit la moitié de son manteau à un mendiant, est aussi l'occasion de magnifier le partage, une valeur universelle qui transcende les religions... »

L'Europe de saint Martin



La légende...

Martin naquit en 316 en Pannonie de parents païens et fut élevé à Pavie puis, envoyé en garnison à Amiens par son père, ancien légionnaire romain. C'est un soir d'hiver qu'il croisa sur son chemin un pauvre homme transi de froid. Il lui offrit alors la moitié de son manteau.

Il alla prêcher contre l'arianisme en Illyrie... se rendit en Italie et se mit à dos l'évêque arien de Milan qui l'exila. Il vécut en reclus durant quelques temps puis, rejoignit ensuite Hilaire de Poitiers lorsque celui-ci retrouva son siège après le bannissement que lui avait infligé l'empereur Constance en 360. Martin établit un monastère à Ligugé où des disciples vinrent le rejoindre. Ce fut la première communauté semi-érmétique fondée en Gaule.

Il partit pour Poitiers pour prêcher la bonne parole et fut proclamé par le peuple évêque de Tours en 371 malgré son opposition. Il vécut dans une cellule près de la cathédrale durant les premiers temps puis s'installa à Marmoutier dans une communauté...

Saint-Martin aurait opéré nombre de miracles tels la guérison d'un lépreux. Il mourut le 11 novembre 397 et son tombeau aurait été immédiatement l'objet d'un pèlerinage très populaire...

Une autre approche...

Martin - symbolise un "point d'orgue" important dans le déroulement du temps qui adopte un nouveau rythme, celui, avec la mort automnale, des pinçements de l'hiver. Cette coupure du manteau symbolise la coupure entre le temps chaud et le temps froid. L'été est terminé, l'hiver reprend ses droits. Certains disent qu'il fut un évêque bien ordinaire et qu'il fut mis en vogue par son panégyriste.

Martin le nettoyeur...



Si le personnage peut apparaître ambigu, il ne l'était pas et il ne l'est toujours pas pour les chrétiens : c'est un pourfendeur de traditions Celtes. On pourrait dire que Martin est "éteignoir" de Celte.

Il fut sans doute un des piliers dans la lutte générale contre les paysans (les payens) imprégnés d'une culture qui fut anémiée progressivement sous le prosélytisme insistant des chrétiens de l'époque.

On aimerait connaître d'un peu plus près les aventures survenues à toutes ces bandes de militants chrétiens qui passaient leur temps à mettre le feu ou à détruire à coups de pioches les temples désignés comme payens. Martin est associé aux grands bouleversements qui ont marqué le passage de la religion Celte à la religion Chrétienne.

Saint Martin et l'armistice

Saint Martin est patron de l'infanterie - et, par extension, de l'armée. En 1918, les maréchaux Joffre et Foch auraient insisté pour que celui-ci fût signé le 11 du 11 à 11 heures. C'est que le 11 novembre est le jour de la fête de Saint Martin !

Leur Europe St-Martin, les royalistes, Pétain, le Vatican et touti quanti...

« On a du mal à penser que Georges Clemenceau réputé comme libre penseur notoire au bord de l'athéisme, ait voulu faire honneur au Saint, de même en ce qui concerne ses collaborateurs gouvernementaux ; on sait en revanche que Foch et Hoche étaient bons chrétiens et récitaient le chapelet tous les jours ;

Donc hasard ou volonté humaine, il est cependant réconfortant de penser que le Ciel inspira le jour de la fête du St Patron de la France pour cet événement. Nous rappelant au fil des ans que si la France mérite amplement les châtiments pour ses infidélités dans ses lois, Dieu ne l'oublie pas et fera ce qu'il faut dans les larmes s'il le faut pour la rappeler à la raison...

En plein monde païen, il a su évangéliser. Saint Martin a été choisi par la Communauté Chrétienne des Policiers de France le 19 janvier 1993. Il a été reconnu et accepté par la Conférence des évêques de France le 22 mars 1993. Enfin, il a été noté et enregistré sous le n° 00092 comme patron des policiers de France le 26 Avril 1993 par Charles PASQUA, Ministre d'État, Ministre de l'Intérieur. »

**(AB)ste-Geneviève dans les Hautes Alpes !
Quand un gendarme rit, Di Falco perd ses verres...**

« Monsieur le Préfet des Hautes-Alpes, Monsieur le Président du Conseil général, Monsieur le Procureur de la république, Messieurs les représentants des autorités militaires, Monsieur le Maire de Gap, Mesdames et Messieurs élus de la nation, Mesdames et Messieurs de la Gendarmerie Nationale, Chers amis,

Je voudrais d'abord vous dire ma gratitude de me donner de célébrer sainte Geneviève avec vous ce soir... Tous nous ne partageons pas la même foi,..

Il y a des croyants, des mal croyants, des incroyants... mais notre foi nous suggère que le Seigneur veut transmuier ce déluge de douleur en fleuve du salut. Et c'est pourquoi le spectacle de tant de misère, loin de décourager le chrétien, doit le remplir d'espérance, le pousser au dévouement.

Comment reconnaître la présence du Christ dans toutes les souffrances que votre mission vous amène à côtoyer ? La profession que vous exercez vous place au cœur de la cité, au cœur de l'histoire des hommes. Cela fait toute la grandeur de votre mission et aussi ses difficultés... Ce que vous faites, ce que vous êtes méconnu, trop méconnu par la société... Votre présence est indispensable au bon fonctionnement de la société malgré le côté ingrat de votre tâche.... »



« Les gendarmes participent à ces cérémonies par "obligation"... .Un gendarme (homme ou femme) a le droit, à titre personnel, de croire ou ne pas croire, dans le cas d'espèce en la religion catholique et romaine, mais il se peut que certains de leurs collègues soient d'une religion différente voire agnostique, non croyant et même athée...

Dans ces conditions est-il illégitime de penser que le gendarme lambda qui s'abstiendrait, pour des raisons personnelles, de participer à celles-ci, ne serait pas considéré comme un être anormal.

Et il est évident, nonobstant loi sur la séparation des Églises et de l'État, que les élus et des hauts fonctionnaires honorent de leur présence un rituel religieux. Ils contournent ainsi la loi... »

Marc Blondel

Un billet d'humeur de M. Sérac publié dans IO n°283

Le bon pape François et les droits des femmes

L'opération « bon pape François, dans les médias, répond à une urgence. Des pédophiles démasqués aux financiers mafieux, grouillant dans les Œuvres pontificales, l'image de l'institution chargée de la morale officielle ressemble à un tas d'immondices ; on tente de le couvrir d'une chasuble vaticane immaculée. Les États, les classes possédantes ont besoin de personnages sacrés et craints, qui enjoignent les opprimés d'accepter leurs souffrances terrestres en attendant le salut.

La terreur exercée sur les femmes par les religions est un pilier de l'ordre social.

Qui tient la femme et l'enfant tient l'homme, disait Michelet. Or la science, la recherche médicale, soutenues par les démocrates, mettent à mal les chantages religieux millénaires opposés à la liberté des femmes. Les amis du bon pape François engagent l'offensive en Espagne groupés autour de l'Opus Dei⁽¹⁾, les héritiers politiques du franquisme abrogent le droit à l'avortement.

Mais pendant ce temps, en France, discrètement, Mme Touraine reprend un projet Bachelot, et engage l'expérimentation de « maisons de naissance », à côté des maternités.

Sans médecins, donc sans possibilité de péridurales et d'autres actes médicaux, elles pratiqueraient des accouchements « naturels », « moins médicalisés », « physiologiques »... et tellement moins coûteux ! Le clergé, actif dans l'affaire, rit sous cape. Quelque sournoise qu'elle soit, cette manigance doit être connue : nous nous y emploierons.

(1) Réseau cléricalo-financier espagnol puis mondial, consacré par Jean-Paul II



Bénédictions diverses & variées (suite & fin)



les veaux



les chameaux



les ânes



les voitures



les avions



les drapeaux



le vin aussi...



n'oublions ni les gendarmes



ni les... tapis de sol



Jean Jaurès (1859-1914) (Vu par Trotsky – extraits)

Jaurès naquit le 3 septembre 1859 à Castres, dans ce Languedoc qui a donné à la France des hommes éminents comme Guizot, Auguste Comte, La Fayette, La Pérouse, Rivarol et beaucoup d'autres. Un mélange de races multiples, dit un biographe de Jaurès, Rappoport, a mis son heureuse empreinte sur le génie de cette région qui, au Moyen-âge déjà, était le berceau des hérésies et de la libre pensée...

En 1893, Jaurès adhère définitivement au mouvement socialiste et occupe presque aussitôt une des premières places dans le socialisme européen. En même temps, il devient la figure la plus éminente de la vie politique de la France...

Dans l'affaire Dreyfus, Jaurès se révéla dans toute sa puissance. Il eut au début, comme d'ailleurs dans tous les cas sociaux critiques, une période de doutes et de faiblesses où il était accessible aux influences de droite et de gauche. Sous l'influence de Guesde et de Vaillant qui considéraient l'affaire Dreyfus comme une querelle de coteries capitalistes à laquelle le prolétariat devait rester indifférent, Jaurès hésitait à s'occuper de l'affaire. L'exemple courageux de Zola le tira de son indécision, l'enthousiasme, l'entraîna. Une fois en mouvement, Jaurès alla jusqu'au bout, il aimait dire de lui : ago quod ago.

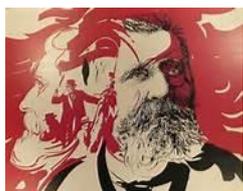
Pour Jaurès l'affaire Dreyfus résumait et dramatisait la lutte contre le cléricalisme, la réaction, le népotisme parlementaire, la haine de race, l'aveuglement militariste, les intrigues sourdes de l'état-major, la servilité des juges, toutes les bassesses que peut mettre en action le puissant parti de la réaction pour arriver à ses fins...

Le meurtre de Jaurès n'a pas été le fait du hasard. Il a été le dernier chaînon d'une fumeuse campagne de haine, de mensonges et de calomnies que menaient contre lui ses ennemis de toutes nuances. On pourrait composer une bibliothèque entière des attaques et des calomnies dirigées contre Jaurès. " Le Temps " publiait chaque jour un et parfois deux articles contre le tribun. Mais on devait se borner à attaquer ses idées et ses méthodes d'action : comme personnalité il était presque invulnérable, même en France, où l'insinuation personnelle est une des armes les plus puissantes de la lutte politique. Pourtant on parla à mots couverts de la force de corruption de l'or allemand... Jaurès mourut pauvre. Le 2 août 1914, " Le Temps " fut obligé de reconnaître " l'honnêteté absolue " de son ennemi terrassé.

J'ai visité en 1915, le café désormais célèbre du Croissant situé à deux pas de " l'Humanité ". C'est un café parisien typique : plancher sale avec de la sciure de bois, banquettes de cuir, chaises usées, tables de marbre, plafond bas, vins et plats spéciaux, en un mot ce que l'on ne rencontre qu'à Paris. On m'a indiqué un petit canapé près de la fenêtre : c'est là qu'a été tué d'un coup de revolver le plus génial des fils de la France actuelle...

" Notre devoir est haut et clair : toujours propager l'idée toujours exciter et organiser les énergies, toujours espérer, toujours lutter jusqu'à la victoire finale..." Tout Jaurès est dans cette lutte dynamique. Son énergie créatrice bouillonne dans toutes les directions, excite et organise les énergies, les pousse à la lutte...

Si Jaurès a donné au journal qu'il a créé le nom de " l'Humanité ", ce n'est pas là l'effet du hasard. Le socialisme n'était pas pour lui l'expression théorique de la lutte des classes du prolétariat. Au contraire, le prolétariat restait à ses yeux une force historique au service du droit, de la liberté et de l'humanité. Au-dessus du prolétariat il réservait une grande place à l'idée de " l'humanité " en soi, qui chez les déclamateurs français ordinaires n'est qu'une phrase vide, mais dans laquelle il mettait, lui, un idéalisme sincère et agissant...



La force principale de Jaurès orateur était la même que celle de Jaurès politicien : la passion tendue extériorisée, la volonté d'action. Pour Jaurès l'art oratoire n'a pas de valeur intrinsèque, il n'est pas un orateur, il est plus que cela : l'art de la parole pour lui n'est pas une fin mais un moyen. C'est pourquoi, orateur le plus puissant de son temps, et peut-être de tous les temps, il est " au-dessus " de l'art oratoire, il est toujours supérieur à son discours comme l'artisan l'est à son outil...



Le 25 avril 1529

À Lyon éclate la « Grande Rebeyne » (ou Grande Rébellion).

L'agitation gronde suite à l'augmentation brutale du prix du blé, en décembre 1528. Des placards anonymes signés « le pauvre » appellent à la révolte contre les accapareurs qui stockent le grain en attendant que son prix monte.

Le 25 avril 1529, enfin, un millier de pauvres gens se rassemblent place des Cordeliers et envahissent le couvent voisin.

Ils attaquent aussi plusieurs maisons de notables...



Le 10 mai 1802

Un héros de la Révolution

Le métis Louis Delgrès (36 ans) adresse « à l'univers entier le dernier cri de l'innocence et du désespoir ». En affichant cette proclamation sur les murs de Basse-Terre, en Guadeloupe, il revendique le devoir d'insurrection et lance un appel à la fraternité, par-dessus les barrières de races.

Quelques jours plus tard, dans l'habitation Danglemont, à Matouba, dans les hauteurs de Basse-Terre (Guadeloupe), il se fait sauter avec ses hommes pour échapper à la cruauté du corps expéditionnaire du général Antoine Richepance (on écrit aussi Richepanse) et de Magloire Pelage. Son ami Joseph Ignace et beaucoup d'autres insurgés dont la mulâtresse Solitude sont tués ou exécutés...



Le 7 juin 1494

À Tordesillas, dans la province espagnole de Valladolid, les représentants des souverains espagnols et portugais s'entendent sur le partage du monde...

Europe exceptée et pour l'Afrique, il faudra attendre le XIX^e siècle...



Denis Diderot (1713-1784)

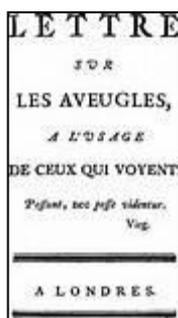


Le 24 juillet 1749, pour avoir publié "Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient", Diderot est emprisonné à Vincennes.

Il y exposait que la connaissance et la perception des choses émanent d'une sensibilité propre à chacun. Aussi, les aveugles ont-ils une conception autre du monde qui les entoure.

Dans cet ouvrage, l'auteur montrait alors clairement une vision matérialiste et athée, qui ne pouvait que le conduire en prison.

Cette expérience à Vincennes sera très marquante pour Diderot, qui prendra soin de ne pas toujours publier la totalité de ses ouvrages.





vrai/faux
1 - L'UE standardise les cuvettes des WC... **Un marché juteux** de plus de 250 millions de cuvettes !

vrai/faux

2 - Si vous installez une cuvette étoilée, on vous rembourse l'indifférence !

vrai/faux

3 - Tout ce qui tombe du ciel est béni, dit-on !



vrai/faux

4 - Selon la tradition, le santon «chieur» fertilise les crèches catalanes pour attirer la chance à l'orée de la nouvelle année.

vrai/faux

5 - Église de Dixon, dans l'Illinois, aux États-Unis



Lapsus manus révélateur ?
C'est y qu'Satan l'habite ?

Errare humanum est, perseverare diabolicum !

vrai/faux

6 - JÉSUS ou LESUS...
L'hurluberlu qui a fait une faute d'orthographe a contraint le Vatican à retirer de la vente des milliers de médailles émises en prévision du premier anniversaire du pontificat de Jorge Bergoglio...



vrai/faux

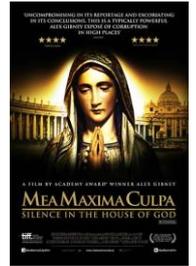
7 - Les bonnets rouges du Vatican stoppent leurs manifestations et rentrent dans le rang...



Réponses : vrai = 1, 4, 5 et 6 ; faux = 2, 3 et 7

Mea maxima culpa...

À travers une enquête sur les crimes d'un prêtre pédophile aux États-Unis, commis dans les années 1950-1960, Alex Gibney explore les arcanes d'une Église catholique se dissimulant derrière le déni et le silence.



Religolo

Le maître de l'irrévérence américaine, Bill Maher, dresse un état des lieux de toutes les religions du monde en parcourant la planète et en interrogeant des spécialistes et des gens de la rue.



Fascinant, instructif, décapant, hilarant, inquiétant et passionnant, **Religolo** est un instantané de la spiritualité humaine comme personne n'en a jamais vu...

Allons-nous liquider la science ?

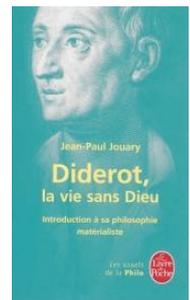
« Sous le seul prétexte que l'avenir s'assombrit, que le développement engendre des menaces, que le progrès a pris des tours désagréables, devrions-nous renoncer au désir d'en apprendre davantage sur le monde auquel nous appartenons ? Régulièrement, j'entends suggérer que l'attrait de l'inconnu devrait céder devant la peur de l'incertain : nous en saurions déjà assez et devrions en rester là ;



il faudrait ranger les gaules, cesser de vouloir découvrir, organiser un repli cognitif, bref jeter le bébé scientifique avec l'eau du bain écologique. Étrange plaidoyer. Car comment croire qu'en matière de respect de l'environnement, de développement durable, nous progresserons en sachant moins ? »

La vie sans dieu

En 1749 se produit une rupture majeure dans la pensée de Denis Diderot. Elle va à la fois le conduire en prison et donner une impulsion décisive à sa démarche philosophique. Jusqu'à cette date, Diderot abordait la compréhension de la matière vivante - son apparition, son évolution et sa reproduction - dans le cadre d'une explication créationniste déiste, la seule admise à son époque. Ce postulat de l'origine divine du vivant l'empêchait de renoncer à la foi.



Or, une expérience biologique célèbre le convainc qu'il est possible de concevoir l'ensemble des phénomènes vitaux à partir des seules propriétés de la matière, en faisant l'économie de toute intervention de Dieu.

Les religions semblent retrouver une nouvelle vie dans des sociétés à la fois désertées par la vie de la pensée et livrées à de profondes mutations démographiques. Abusée, l'opinion en oublie que la République laïque s'est construite sur l'affirmation de la liberté de conscience par rapport à la religion. Tout citoyen est libre de croire ou de ne pas croire. Il ne saurait être d'emblée assigné à une identité religieuse, sous peine de régression historique. À l'ère de la liberté éclairée de l'individu et de la souveraineté du peuple, cultes et croyances restent nécessairement confinés à la sphère privée. S'il y a des religions sur le territoire de la République, aucune ne peut être dite « de la République ». L'auteur s'emploie donc à décrypter les nouvelles recettes idéologiques par lesquelles un cléralisme médiatique s'évertue à tarauder la conscience critique du citoyen. Obnubilé par ses « racines », celui-ci ne conçoit plus l'universalité de l'intérêt public, il consent à être traité en individu mineur et ordonné à des tâches subsidiaires. Comme l'explique Philippe Forget, la publicité des « minorités visibles », l'apologie du « multiculturalisme » et le culte de l'Autre aboutissent à ruiner l'unité républicaine du peuple qui dès lors macère dans ses mémoires, aux dépens du progrès commun. Les « élites » parasitaires prospèrent sur l'usure morale et politique de la conscience collective qu'elles privent ainsi d'horizon. Philippe Forget est docteur en philosophie morale et politique, ancien chercheur en science politique à l'Institut universitaire européen de Florence. Il est aussi le co-fondateur et le directeur de la revue L'Art du Comprendre (anthropologie philosophique et herméneutiques). Il a publié, en collaboration avec Gilles Polycarpe, L'Homme machinal (Paris, Syros, 1990) et Le Réseau et l'infini (Paris, Économica, 1997).

